



D2-00069
377583
Eco So His

Code épreuve : 245

Nombre de pages : 11

Session : 2025

Épreuve de : ESH

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroter chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

E. Laurent en 2014 écrit dans Le bel avenir de l'Etat-providence :
« L'Etat providence ne doit pas être démisgré pour ce qu'il crée mais protéger pour ce qu'il apporte », en effet dans un contexte de défiance social il est primordial de protéger l'Etat-providence longtemps perçu comme un moyen de stimuler la consommation (et donc la croissance) et de lutte contre les inégalités, aujourd'hui il est questionné et son ~~son~~ légitimité est remise en cause. L'Etat-providence a été un véritable atout dans le contexte de l'après guerre et il a été un outil retentable pour lutter contre l'un des plus grands déséquilibres : le chômage. Dans la pensée keynésienne le soutien à la consommation passe inévitablement par une amélioration du niveau de vie ; la recherche du plein emploi doit se faire par l'interventionnisme de l'Etat.
La notion de « fracture sociale » renvoie en effet à de nombreux enjeux, tout d'abord « fracture » peut se comprendre comme une rupture, un moment où la confiance sociale s'est brisée. Mais ~~le~~ l'expression est au pluriel sous-entendant qu'il y aurait plusieurs types de fractures et surtout interroge sur comment ~~on~~ cette fracture est arrivée. La fracture sociale découle de la montée des inégalités et de la pauvreté, la remise en cause de la légitimité de l'Etat providence Resamallou (1981) dans la crise de l'Etat providence (1981) expose ces fractures sociales. Dans un contexte d'instabilité il est légitime de s'interroger sur le lien entre fracture sociale et équilibre économique.
L'équilibre économique fait référence aux grands équilibres (notamment déséquilibre) macroéconomique comme la lutte contre l'inflation, la lutte contre le chômage, l'augmentation de la croissance économique et même l'équilibre de la balance des paiements (déficits extérieurs et intérieurs). Ainsi le mot « réalisation » tente d'interroger le lien entre les différentes fractures sociales et les équilibres ~~entre~~ économiques ~~est~~.

Historiquement parlant cette question a traversé les époques ; en effet dès le 19^e siècle les politiques économiques préconisaient de sacrifier le social au profit de l'économie. C'est le fameux ~~Big trade of Equality~~ "Big trade of" de Okun qu'il met en avant en 1975 dans Efficiency and Equality: The Big Trade of ; un choix doit être fait. Et pendant longtemps les fractures sociales se sont multipliées et 1929 a prouvé que ces fractures étaient à l'origine même de l'aggravement de la crise. Les fractures sociales ont précipité la crise 1929 et ont plongé de nombreux pays dans un climat de croissance économique et chômage profond. L'histoire a également prouvé que les fractures sociales affectent inévitablement les équilibres économiques en créant des déséquilibres macroéconomique.

Si le discours libéral, capitaliste explique que les fractures sociales ~~ont~~ ~~ont~~ aucune influence ou sont souhaitable et normal pour préserver les équilibre économiques, dans quelle mesure l'histoire a également ~~pour~~ prouvé que ces fractures sociales sont un véritable obstacle à la réalisation des équilibres économiques entraînant simplement ^{de la} défiance vis à vis des politiques menées ? Finalement, avec le grand débat de ce débat n'est-il pas urgent de trouver des solutions pour préserver et les performances économiques et mettre fin à ce climat de défiance ?

Ainsi historiquement les fractures sociales ne sont pas perçues comme source de déséquilibre macroéconomique (I), toutefois les différentes crises ont questionné l'idée selon laquelle il faut sacrifier le social au profit de l'économie (II) et avec le grand débat de ce débat il est légitime et plus que nécessaire de trouver un compromis entre social et économie (III).

Longtemps les fractures sociales ont été négligé, l'obsession pour la croissance et la préservation des équilibres économiques de la part des libéraux ont légitimé le choix de l'économie plutôt que du social (A), finalement le système capitaliste se nourrit de ces fractures pour mieux survivre (B) et de toute façon si il y a des crises c'est simplement un rééquilibrage de l'économie (C).

Les fractures sociales ont longtemps été négligées, le lien entre social et économie a toujours été perçu comme le fait que le social pèse inévitablement sur l'économie et la préservation d'une économie performante. La croissance a longtemps été la priorité et pour les questions telles que le chômage (qui est un déséquilibre macroéconomique) n'a été institutionnalisé que bien plus tard. Dès 1798, dans Essais sur le principe de ~~plu~~^{population} Malthus écrit "aider les pauvres c'est multiplier la pauvreté", profondément anti-pauvre malthus rappelle que le choix de la croissance est meilleur que l'aide aux pauvres. Il considère que les denrées alimentaires progressent de façon arithmétique et que la population elle augmente de manière géométrique ; il faut donc faire un choix : croissance ou protection sociale ? Malthus fait le choix de la croissance. Ricardo continue alors la pensée de Malthus en 1811 dans Principe de l'économie politique et de l'impôt en écrivant que "le salaire naturel est celui qui permet au plus pauvres de "subsister et de reproduire leur espèce sans accroissement ni diminution" ; les fractures sociales sont pensées comme celles qui permettent la réalisation des équilibres économiques. Elles sont à la base de la préservation de la croissance économique. Le discours anti-pauvre du 19^e siècle considère alors qu'il faut choisir l'économie et c'est dans ce contexte là que ~~Spence~~^{Spence} parle de darwinisme social avec son "The Survival of the fittest". En 1834 en Angleterre les poor laws sont abolies et remplacées par des "New poor laws" qui place les pauvres dans des work houses. Tocqueville explique également qu'il suffit simplement de mettre en place une égalité de droit, le reste n'est qu'un obstacle. En 1845 Dunoyer écrit : "Réduisez tout à l'égalité et vous aurez réduit tout à l'inaction", lutter contre les grandes fractures sociales comme les inégalités de la pauvreté sont un frein à l'équilibre. Et surtout, cela entraînera les plus pauvres à se contenter des aides et à créer cette fois-ci des déséquilibres macroéconomiques tel que le chômage, c'est à qu'explique Ruff dans "Le chômage, cause du chômage permanent" (1932), la conception de chômage est alors perçue comme un chômage volontaire dont il faut et c'est pour cela que les fractures sociales sont vues comme un moyen de préserver l'équilibre macroéconomique. Et empêcher toute dépense inutile qui pèsent sur les pays.

Ainsi ces fractures sociales sont essentielles au bon fonctionnement du système capitaliste. Sans ces fractures le système s'effondre. C'est ce que met en avant Marx en 1867 dans le capital. La recherche effrénée de meilleure

performances et le sacrifice du social permet de conserver le système établi. Les capitalistes créent cette fameuse "armée de réserve" qui leur sert bien utile pour tirer les salaires à la baisse et accroître l'accumulation du capital. Engel dans la situation de la classe laborieuse en Angleterre en 1844 (1845) constate l'étendue des dégâts, les prolétaires subissent le système capitaliste, ils subissent les mauvaises conditions de travail. Le système capitaliste se maintient activement de toute ses fractures pour mieux servir, l'armée de réserve industrielle est un vrai atout pour les capitalistes pour entraîner une concurrence entre les travailleurs et forcer à la non-coopération. N. Fraser dans L'annibal Capitalism (2022) parle des 4 assises du capitalisme et le fait de préserver de fortes inégalités sociales permet la préservation de cet "ordre social". Toutefois L. Chevalier dans Classe laborieuse et classe dangereuse constate que la multiplication des fractures sociales amènent à des conflits sociaux, malgré le fait que les capitalistes tentent de briser les liens sociaux (et éviter des organisations entre les travailleurs), les plus pauvres n'ont plus rien à perdre et n'hésitent pas à tenter d'être rebelles contre le système profondément inégalitaire. Alexis Hauserman lorsqu'il pense à moderniser Paris, il crée alors de grand axe de Paris pour faciliter le passage des fires de l'ordre et éviter des barricades. Des fractures sociales façonnent le capitalisme et entraînent la préservation des équilibres économiques.

Pour finir, si il y a des crises c'est simplement un rééquilibrage de l'économie. Des crises creusent les fractures sociales mais les crises semblent être nécessaire pour "assainir le système" comme l'explique K. Juglar en 1862, la surchauffe et le maintien de entreprises peu performantes sont néfastes pour l'économie. Préserver des entreprises peu performantes n'est jamais bon pour l'économie. Hayek poursuit alors cette idée en expliquant qu'il est normal d'abandonner des entreprises et maintenir à la vie artificiellement certaines entreprises n'améliore pas les équilibres, mais crée des déséquilibres. L'intervention de l'état est source de dérèglement du marché, les fractures sociales sont en fait naturelle et lutter contre en prélevant des entreprises etc ne crée finalement selon lui qu'un marché en déséquilibre.

Ainsi le lien entre fracture sociale et équilibre économique semble être vérifiable selon les libéraux : elles sont essentielles pour le bon fonctionnement du système et assurer un équilibre. Toutefois l'histoire à prouver que ces fractures sociales

Copie anonyme - n°anonymat : 377583

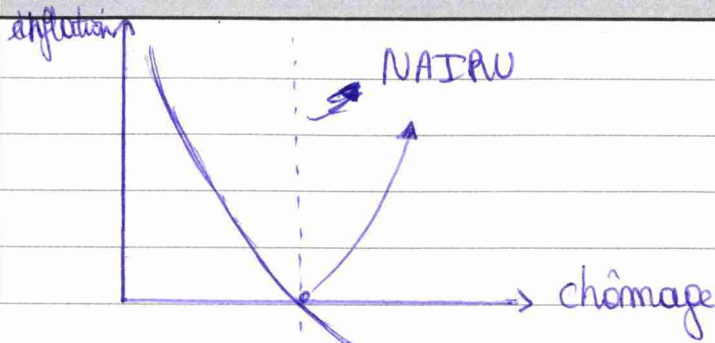
Emplacement QR Code	Code épreuve : 245	Nombre de pages : 11	Session : 2025
	Épreuve de : ESH		
Consignes <ul style="list-style-type: none">• Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer• Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir• Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)• Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)• Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre			

sont plutôt sources de déséquilibre macroéconomiques et que négliger le social au profit de l'économie, ne finit pas par peser lourdement sur le système.

⊗ et donc entraîne l'émergence de déséquilibre

Les fractures sociales sont historiquement au fondement des crises économiques (A) et ne pas lutter contre ces ~~crises~~ fractures c'est prendre le risque de créer un ralentissement de la croissance économique ⊗ (B).

1929 illustre parfaitement le problème des fractures sociales, J. May ~~par~~ expliquait que "Tout offre crée sa propre demande" mais 1929 a montré que tout offre ne crée pas sa propre demande. La négligence sociale a entraîné la création d'un chômage de masse et le manque de consommation une déflation. Keynes dans sa Théorie Générale de l'Emploi, de l'intérêt et de la monnaie (1936) explique qu'il faut stimuler la ~~croissance~~ consommation est au fondement de la croissance et donc permet de lutter contre le chômage et la déflation. Les fractures sociales telle que les inégalités, la pauvreté sont un véritable frein à la préservation des équilibres. Il faut augmenter le niveau de vie et pour cela mettre en place des politiques de relance. Aux Etats-Unis le taux de chômage a atteint 25% et en 1933 Roosevelt lance le New Deal dans l'optique d'essayer de lutter contre le chômage et de relancer l'économie. Ainsi il est essentiel d'avoir un état en tant que pilote de l'économie pour mener des politiques de lutte contre le chômage. Pour les keynésiens l'importance est de lutter contre le chômage, l'inflation n'est pas un problème pour eux. C'est dans ce contexte là que ~~en 1958~~ après la 2nd Guerre mondiale au ~~moins~~ moment du triomphe du paradigme keynésien que 1958 Phillips présente sa courbe pour mettre en avant son fameux dilemme inflation/chômage :



Phillips nous explique que les États doivent arbitrer entre l'inflation et chômage, c'est un choix qu'ils doivent faire. Ils doivent mener des politiques de "stop and go" en fonction des besoins

de la société. Les déséquilibres macroéconomiques peuvent être alors entraînés par un manque de consommation (qui entraîne du chômage) mais peuvent amener de l'inflation (car une trop grande masse monétaire est en circulation). Mais une chose est sûre, les fractures sociales sont au fondement des crises. Rajan en 2010 écrit Lignes de failles. Comment des facteurs cachés menacent encore l'économie. Il explique que les inégalités sont au fondement des deux grandes crises qui ont traversé notre époque: 1929 et 2008. En 1929 les plus pauvres ^{obtiennent} des ~~actes~~ crédits pour spéculer en bourse en 2008 les banques ont prêté à des clients qui étaient de fait insolvable. Un système qui repose sur des inégalités est voué à être traversé par des crises et connaît de nombreux déséquilibres.

C'est pour cela qu'avoir un système économique qui lutte contre les inégalités et la pauvreté est primordiale. Pour assurer la cohésion sociale et donc un bon fonctionnement de l'économie. Alesina et Wacziarg mettent en évidence que les inégalités peuvent entraîner un manque de cohésion sociale et amener à de grave instabilité politique. Cela se remarque notamment dans des pays d'Amérique latine comme le Mexique où les inégalités ont permis la montée d'insécurité sociale au sein même d'activités extra-légales. La lutte contre les fractures sociales est primordiale pour assurer la cohésion sociale et la croissance économique donc l'emploi. C'est pour cela qu'après la Seconde Guerre mondiale de nombreux pays ont mis en place un état providence. En France par exemple la sécurité sociale a vu le jour en 1945 (héritage de CNR) par A. Croizat et P. Laroque. En 1950 il y a le SMIG (salaire minimum interprofessionnel garanti) qui devient SMIC (salaire minimum interprofessionnel de croissance) a pour objectif de soutenir la consommation donc la croissance et éviter une période comme celle de 1929 qui a été l'exemple même du fait que le

manque de lutte contre les inégalités et la négligence des fractures sociales peuvent peser sur les équilibres macroéconomiques. J. Stiglitz en 2012 publie le prix de l'inégalité et met en évidence le fait que la lutte contre les inégalités sont importantes pour assurer la cohésion sociale, la croissance économique et la démocratie. Les fractures sociales sont de véritables obstacles pour assurer le bon fonctionnement de l'économie. Kuznets explique en 1955 dans "Economic Growth and Income Inequality" que la croissance tirera le social, la croyance dans le développement justifie le manque de politiques sociales.



- 1: des inégalités se creusent (on fait le choix de l'économie au profit du social)
- 2: des inégalités stagnent
- 3: des inégalités sont réduites.

Ainsi il explique que tout s'arrange si l'on se concentre que de la croissance, la réalité est tout autre. La réduction des inégalités n'est pas automatique. explique T. Piketty en 2013, de capital au 21^e siècle, l'économie a été harcelée par des ~~chocs~~ destructeurs de capital et surtout l'état-providence a eu un rôle majeur dans tout cela. ~~Ma~~ Comme l'explique le PII en 2015: "The benefit of not tickle Chan". Le développement est un mythe et pour éviter les déséquilibres il faut activement lutter contre les fractures sociales. Une croissance durable c'est une croissance qui intègre la lutte contre les facteurs de fractures sociales, c'est ce qu'expliquent J. Ostry et A. Berg en 2011 dans "Unsustainable Growth and Income Inequality: Two faces of the same coin?". Ainsi lutter contre les facteurs de fracture sociale est essentiel pour éviter des déséquilibres macroéconomiques et assurer une croissance durable (qui permet d'éviter de nombreux déséquilibres comme le chômage car cela stimule la demande effective).

Dans cette deuxième partie il s'agit de développer l'idée selon laquelle les fractures sociales sont les raisons des déséquilibres macroéconomiques et qu'elles affectent en réalité la réalisation des équilibres économiques. Or, depuis le tournant de la rigueur les désordres qui ont été produits dans le courant du 19^e siècle reviennent au goût du jour, et la mise de l'état-providence semble influencer gravement la perception des

fractures sociales comme facteurs des déséquilibres. Et surtout le changement de paradigme a joué un rôle important majeur dans la ~~perception~~ lutte contre les déséquilibres macroéconomiques.

La crise de la stagflation a montré une chose: le débat inflation/chômage n'est plus valable et que le remède est de retourner dans un système libéral qui néglige ces fractures sociales (A) et le grand retour de ce discours impose à l'état de se reformer, le sacrifice du social coûte trop à l'économie pour le régler (B).

La fin du paradigme keynésien a été marquée par la fin du dilemme inflation-chômage et la fin de la volonté de lutte contre le chômage. L'état a puille à ses objectifs, en 1979 Musgrave publie The Theory of Finance public et expose les 3 fonctions de l'état: ~~assurer~~ permettre une meilleure allocation des ressources, permettre la redistribution et assurer un certain contrôle dans la sphère économique. L'état n'a plus à lutter contre les inégalités, l'état-providence semble être devenu obsolète. C'est dans ce contexte là que le néolibéralisme s'installe^A. Orlean dans un article de 2013 parle de ce changement de ~~sa~~ mode de régulation. L'économie est passée d'un mode de régulation fordistes à un mode de régulation néolibéral fondé sur les mêmes discours qu'au 19^e siècle. Et cela se constate de manière empirique, le marché du travail s'est flexibilisé, la lutte contre l'inflation est devenue centrale quitte à sacrifier la croissance et même l'emploi. A cela dans Paul ~~Hoare~~ l'Europe contre Haasticht expliquera que la ~~stabilité~~ ~~monétaire~~ la croissance et le chômage l'emploi ont été sacrifié sur l'autel de la stabilité monétaire. Le monétarisme a triomphé. Friedman a critiqué la courbe de Phillips en expliquant qu'elle était obsolète et que ce dilemme n'est valable qu'à court terme à cause des anticipations adaptatives (La NÉ par elle d'anticipations rationnelles). Et que la relance ne fonctionne plus, et ne fait qu'augmenter la masse monétaire en circulation, donc crises de l'inflation. Et dans les années 80 de nombreuses vagues de libéralisation financière vont voir le jour (les "Tax cut" menés par Reagan dans le cadre des "regonomics") et l'état-providence reste en crise. Rommellen en 1981 dans la Crise de l'état-providence présente les 3 crises de l'état-providence: crise financière (il n'y a plus d'argent), d'efficacité (il n'y a plus à lutter contre le chômage) et de légitimité (le paradigme a changé, le néolibéralisme considère que l'état

Copie anonyme - n°anonymat : 377583

Code épreuve : 245

Nombre de pages : 11

Session : 2015

Emplacement
QR Code

Épreuve de : ESH

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroter chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

n'a plus sa place). Ainsi les années 80 sont marquées par le ~~la~~ tournant de la rigueur, c'est Gilder qui écrit en 1981 Richesses et pauvreté et affirme que "nous n'avons pas un problème de pauvreté, mais un problème d'éclatement de la famille et de décadence morale". Les fractures sociales vont s'aggraver et de nombreuses personnes vont sombrer dans des situations de pauvreté extrême comme l'a mis en avant A. Beaton ~~de~~ et alii dans Mort de dessein. Le ~~la~~ judicio social est perçue comme un poids pour l'économie et les fractures sociales comme le résultat de "l'assainissement du système". Depuis ce moment là les politiques ne cessent de mener des politiques anti-sociales c'est par exemple les lois Hartz IV et les emplois à 1€, c'est l'ensemble des mesures de flexibilité du marché du travail que l'on a en France, comme la réforme de l'assurance chômage et l'allongement de la durée de cotisation. Les inégalités ont explosé et d'après un rapport d'OXFAM de 2013 intitulé : "La loi du plus riche", depuis 2020 2/3 des richesses ont été captées par les 1% les plus riches. Les 10 personnes les plus riches ont ~~précédent~~ capté 189 milliards de dollars l'équivalent de 2 ans de facture d'électricité, de gaz et d'essence de l'ensemble des français. Comme l'explique T. Piketty dans la préface du livre de B. Milonovic Inégalité mondiale. Le détour des classes moyennes, desultoire riche et l'égalité des chances, les plus riches ont capté une "paquet" "pachydermiques" de la croissance.

Face à tout ce sacrifice social au profit de l'équilibre macroéconomique il est essentiel de penser à reprendre l'état-providence. Les fractures sociales ne sont doivent pas être négligées au profit de l'inflation ou de la stabilité monétaire. La rigueur a montré ses limites avec la crise des

Les plagues sociales, les fractures sociales se multiplient à cause des politiques anti-sociales et la réalité prouve que les politiques de rigueur ne sont pas non plus la solution pour lutter contre les déséquilibres autre que l'inflation. Ainsi repenser un autre système devient primordial dans un contexte de montée de l'extrême droite qui est en réalité la conséquence de ce manque de considération sociale et l'ensemble des mesures prises par D. Trump semblent ~~para~~ montrer que l'extrême droite au pouvoir n'est pas une solution. À part ça creuser les inégalités, et créer plus de déséquilibres économiques, ce type de politiques semblent être profondément dangereuses.

Lined writing area with horizontal ruling lines.